

MOBILISATION DES CONNAISSANCES

Montrez, à l'aide de deux exemples, que l'engagement politique prend des formes variées.

L'engagement politique, c'est-à-dire l'ensemble des formes d'activité politique que les individus peuvent réaliser pour exercer une influence sur les détenteurs du pouvoir politique, peut prendre différentes formes.

Ainsi les individus peuvent s'engager en **militant** dans un parti ou un syndicat. C'est le cas, par exemple, d'un individu qui adhèrerait au mouvement En Marche et participerait aux actions de propagande de ce mouvement politique (distribution de tracts, meetings...).

Mais les individus peuvent aussi s'engager politiquement à travers la **consommation engagée**, c'est-à-dire en adoptant des pratiques de consommation qui tiennent compte des conséquences économiques, sociales ou écologiques des pratiques de consommation. C'est le cas par exemple des individus qui décident de ne consommer que des produits issus du commerce équitable.

ÉTUDE D'UN DOCUMENT

L'évolution de la participation politique 1981-2018

| Proportion des répondants déclarant avoir déjà eu recours à ces modalités (en %) | 1981 | 1990 | 1999 | 2008 | 2018 |
|--|------|------|------|------|------|
| Signer une pétition | 43 | 51 | 68 | 64 | 64 |
| Participer à un boycott | 10 | 11 | 12 | 16 | 18 |
| Prendre part à une manifestation autorisée | 25 | 31 | 38 | 42 | 41 |
| Participer à une grève sauvage | 10 | 9 | 12 | 12 | 9 |

Source : P. BRÉCHON, F. GONTHIER, S. ASTOR, *La France des valeurs. Quarante ans d'évolutions*, PUG, 2019.

1) Calculez l'écart entre la proportion de personnes ayant déjà signé une pétition en 1981 et en 2018.

Entre 1981 et 2018, on est passé de 43 % des Français qui ont déjà signé une pétition à 64 % des Français, soit une augmentation de 50 % ou 21 points de %.

Calculs :

$$(64 - 43) / 43 = 0,5 = 50/100 = 50 \%$$

$$64 - 43 = 21$$

2) À l'aide du document, montrez que les formes d'engagement politique utilisées par les individus se sont transformées depuis 1981.

2) Depuis 1981, l'engagement politique des Français ne s'est pas réduit et on observe au contraire un développement de la participation aux différentes formes d'action politique.

Alors qu'en 1981 moins de la moitié des Français avaient déjà signé une pétition et seulement un quart avait participé à une manifestation, en 2018, c'est 64 % des Français qui ont déjà signé une pétition et 41 % qui ont déjà pris part à une manifestation autorisée, soit une augmentation de, respectivement, 50 et 64 %.

De même la participation à des actions de boycott (consommation engagée) a fortement augmenté puisqu'elle est en hausse de 80 % entre 1981 et 2018. Seule la participation à des actions de grève sauvage n'a pas augmenté et est globalement restée stable depuis 1981.

Cette évolution de long terme s'est principalement produite entre 1981 et 1999, puisque l'on observe que depuis 1999 la participation aux différentes formes d'action tend à diminuer (la part des Français ayant déjà signé une pétition a diminué de 4 points de % entre 1999 et 2018) ou à augmenter beaucoup moins vite (la participation à une manifestation), à l'exception de la participation aux actions de boycott.

RAISONNEMENT S'APPUYANT SUR UN DOSSIER DOCUMENTAIRE

ÉTAPE 1 Analyser le sujet

Vous montrerez la diversité des acteurs et des répertoires de l'action collective.

- « montrerez » : verbe indiquant qu'il s'agit de présenter les différents acteurs et les différents moyens d'action utilisés par ceux-ci.
- « acteurs » : groupes ou organisations qui se mobilisent et organisent des actions (partis politiques, syndicats, associations, groupements).
- « répertoires (d'action collective) » : ensemble des moyens d'action utilisés par les mouvements sociaux à une époque donnée pour protester.
- « action collective » : ensemble des formes d'action organisées en concertation par un ensemble d'individus pour défendre une cause ou un intérêt.

ÉTAPE 2 Organiser ses connaissances (notions, mécanismes, exemples)

Complétez le tableau suivant pour rassembler vos connaissances sur le sujet de raisonnement :

| Notions | Mécanismes | Exemples |
|---|---|---|
| Engagement politique Engagement associatif Consommation engagée Militantisme Variables sociodémographiques (âge, génération, diplôme, sexe, catégorie socioprofessionnelle) | - Influence de l'âge / la génération : les plus jeunes ont un engagement différent des plus âgés. - Influence du diplôme : les plus diplômés ont davantage d'engagement politique. - Influence du sexe : les femmes en moyenne sont moins engagées politiquement. - Influence de la catégorie socioprofessionnelle : les cadres sont plus engagés. | Les plus jeunes ont davantage recours à la manifestation (double effet d'âge et de génération). L'intérêt pour la politique est corrélé au sexe, à l'âge et à la PCS. Les hommes, du fait de leur socialisation, s'engagent davantage. Les cadres votent plus et manifestent plus d'intérêt pour la politique. |

Travail de Mika

L'engagement politique correspond à l'ensemble des modalités d'actions par lesquelles les individus entrent en relation avec le pouvoir. La participation politique peut prendre une forme conventionnelle ou non-conventionnelle. L'acte électoral est la manifestation la plus évidente de la participation politique, mais on peut concevoir l'ensemble des moyens d'action selon des répertoires d'action politique, qui évoluent au fil du temps et mettent en évidence les transformations de l'engagement politique.

L'engagement politique dépend de variables sociodémographiques.

Tout d'abord, l'âge de l'individu joue un rôle majeur dans sa capacité et sa volonté de s'engager. En effet, l'engagement sous ses formes les plus conventionnelles est moins fort chez les jeunes et augmente avec l'âge. Ainsi, le document 1 souligne que les plus de 65 ans accordent une importance plus forte que les jeunes au vote qu'ils considèrent comme un moyen efficace pour influencer les décisions politiques. La priorité donnée au vote varie donc selon l'âge de l'individu. Par conséquent, les jeunes sont plus

intermittents, alternant entre vote et abstention et leur participation électorale demeure moins systématique. De même, le taux d'adhésion à une association, un syndicat ou un parti politique augmente avec l'âge. Ainsi, d'après le document 2, le taux de syndicalisation en 2016 des moins de 30 ans dans la fonction publique est de 5,6% contre 24,4% pour les 50 ans ou plus. Il y a donc une corrélation positive entre l'âge de l'individu et son taux de syndicalisation

En revanche, il convient de souligner que le potentiel protestataire, c'est-à-dire, la participation politique de l'individu (pétition, boycott, manifestation) est plus forte chez les jeunes et décroît avec l'âge même s'il a tendance à augmenter pour l'ensemble de la population. Cela est intimement lié aux effets des générations dans la mesure où la participation à des événements importants à l'image de mai 1968 a contribué à créer des générations plus politisées.

D'autre part, l'engagement politique dépend du sexe de l'individu. Même si l'engagement politique des femmes au travers du vote est proche de celui des hommes, elles montrent globalement un intérêt moindre pour la politique et un sentiment d'incompétence plus élevé. D'ailleurs, les données du tableau du document 2 viennent corroborer ce propos étant donné qu'on peut voir que les hommes sont plus syndicalisés que les femmes. Par exemple, en 2016, en France, 21,7% des hommes de la fonction publique déclare adhérer à un syndicat contre 17,5% des femmes de la fonction publique. Les hommes sont donc plus représentés et plus engagés politiquement.

De surcroît, la catégorie socioprofessionnelle et le niveau de diplôme conditionnent l'engagement politique des individus. En effet, de manière générale, les individus titulaires d'un niveau de diplôme élevé et membres des catégories moyennes et supérieures sont plus enclins et disposés à s'engager politiquement que les membres de catégories populaires. Par exemple, en 2016, 11,6% des salariés cadres déclarait adhérer à un syndicat contre 9,6% pour les salariés ouvriers. Le document 1 vient également corroborer cet aspect car les jeunes scolarisés sont plus politisés que les jeunes peu diplômés. Ils manifestent, protestent et accordent une confiance dans la démocratie. Ainsi, l'appartenance à des CPS élevées et à des niveaux de diplômes élevés augmente la probabilité de s'engager. Les ressources symboliques et culturelles, le capital économique, social et culturel liés au milieu social, à la socialisation politique familiale et aux compétences politiques différencieront que cela engendre, jouent donc un rôle décisif. Le sentiment de compétence politique est en effet différent selon le sexe et le milieu social de l'individu. Certaines catégories d'individus ont en effet le sentiment d'être moins compétents, légitimes et s'autocensurent.

Cette explication mérite cependant d'être nuancée et l'on peut montrer que, dans certains contextes particuliers (gilets jaunes), des catégories traditionnellement peu ou moins mobilisées (jeunes, femmes, catégories populaires) peuvent s'engager fortement dans l'action collective (occupations de l'espace public, manifestations, grèves.).

On peut également s'appuyer sur le document 3 pour nuancer l'engagement politique plus important des hommes. En effet, il explique que les femmes au foyer du XVI arrondissement ont davantage voté que les hommes en raison de leur forte implication dans la vie sociale et associative de leur arrondissement qui éveille leur intérêt pour la politique.

Ainsi, on peut donc dire que l'engagement politique dépend de variables sociales démographiques : de manière générale, on observe en France que les hommes, les personnes âgées de 25 ans et plus, les titulaires d'un niveau de diplôme élevé, les membres des catégories moyennes et supérieures, sont plus disposés à s'engager politiquement que, respectivement, les femmes, les jeunes, les individus peu diplômés et les membres des catégories populaires.

